

••• Le synthétique comme solution d'avenir



Le terrain synthétique permet de jouer toute l'année malgré la sécheresse ou des précipitations importantes. (Illustration NR, Jean-André Boutier)

A. S.

On était tous très impatient à l'idée de reprendre le football, mais l'envie est un peu douchée par les conditions de pratique, résume Christophe Brossard, président du district de football d'Indre-et-Loire.

Face à la sécheresse, la question de l'aménagement des calendriers se pose. « *C'est une piste, mais je n'ai pas connaissance de l'existence d'un groupe de travail à la 3 F (Fédération française de football)* », expose Christophe Brossard.

Le premier tour de la Coupe de France se jouera bien ce week-end. En Indre-et-Loire, la reprise est fixée au week-end du 19 septembre, les clubs de première division reprennent le 5 septembre. « *Depuis trois ans, on a réduit le nombre de clubs par poule, certes cela fait moins de rencontres mais il y a un avantage indéniable : c'est moins de problèmes pour tenir le calendrier.* » Le district espère que les terrains auront repris un peu de vigueur d'ici la reprise. Pour Christophe Brossard, il existe une solution : le terrain synthétique. La Touraine en compte 22. « *On est le département le mieux loti de la région. C'est un avantage, cela permet une pratique sécurisée et on peut tenir les calendriers ce qui n'est pas le cas dans d'autres territoires.* » L'un des derniers en date se trouve à Neuillé-Pont-Pierre. « *Cela permet de jouer été comme hiver sans interruption, explique Anthony Moulard, coach des U18 du Football Club Gâtine Choissilles. L'hiver on n'est plus obligé d'annuler des entraînements à cause de la pluie.* » Pour l'éducateur, cette disponibilité des terrains est bénéfique pour la progression des jeunes, mais aussi source de tranquillité.

« Les annulations répétées créent parfois des tensions pour des familles qui paient une licence à l'année. » Problème, l'investissement est conséquent pour les collectivités : au minimum un million d'euros.

Un élément d'attractivité

« C'est un gros investissement, mais il est justifié, estime Philippe Capon, président de l'intercommunalité Gâtine Racan, qui compte un second terrain du genre à Neuvy-le-Roi. Les clubs ont beaucoup de licenciés, le foot est un sport populaire, ce terrain permet d'éviter de reporter des matchs et des entraînements. C'est un élément d'attractivité du territoire. » Un terrain qui repose sur des [raflés de maïs](#) et plus sur du caoutchouc (à base de granulés de pneus), technique abandonnée pour ses effets indésirables sur la [santé et l'environnement](#).

Mais un terrain synthétique n'est pas une solution magique, il demande un entretien important chaque année et régulier. « Ce n'est pas on l'installe et on est tranquille dix ans », résume Philippe Capon.

A. S.